

Calvados



LE DÉPARTEMENT

# Calvados, 6 JUIN 1944

LE JOUR J  
DANS L'ŒIL DES CIVILS

**Les Archives du Calvados vous invitent à explorer la journée du 6 juin 1944 du point de vue de la population civile, à travers tout le département et au-delà des seules opérations militaires.**

À la manière d'une peinture pointilliste, cette exposition tente de dresser une vision globale et sensible du tumulte de cette journée.

Le vécu des Calvadosiens se révèle en effet très différent en fonction des lieux : un habitant de Saint-Aubin-sur-Mer n'a pas vécu la même journée qu'un habitant de Caen ou d'Orbec.

Les documents présentés dans cette exposition sont divers : archives publiques administratives, photographies et archives privées, dont des témoignages. Les clichés datant du 6 juin sont rares et d'autant plus précieux.

Ces archives sont représentatives de cette journée si particulière : quelle qu'en soit l'origine, elles peuvent être empreintes d'une part de subjectivité, d'imprécisions voire d'erreurs quant aux heures, noms et lieux. Seule la confrontation des sources permet de dégager des éléments fiables.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Archives du Calvados ne conservent pas d'archives militaires. Celles-ci sont à retrouver principalement aux Archives nationales américaines, britanniques et canadiennes, ainsi qu'au Service historique de la Défense français.

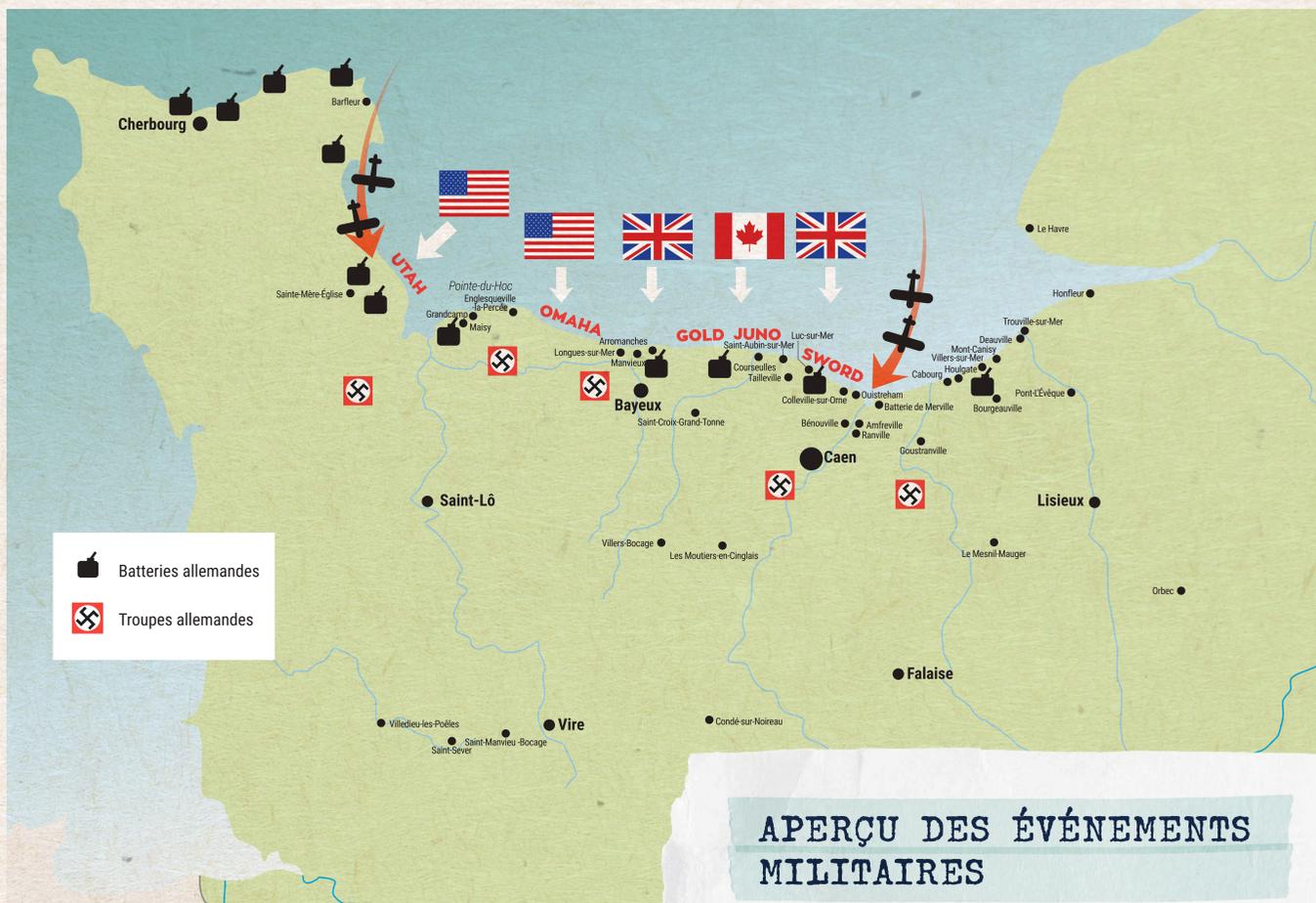
▲ La rue et l'église Saint-Jean à Caen, 1944.  
AD14, 64F1/1

Exposition réalisée en 2024 par les Archives du Calvados, avec une équipe constituée de Elisabeth Olive, Maxence Philippe, Mélanie Le Fol sous la direction de Julie Desloncles.  
Texte et coordination : Elisabeth Olive.  
Crédits photographiques : l'ensemble des documents représentés est conservé par les Archives du Calvados et libre de droit, sauf mention particulière ou droit d'auteur des photographes, qui n'ont pas tous pu être identifiés.  
Graphisme et adaptation : Stéphanie Machefer et Hélène Laville.





# Une opération militaire hors normes



## LE 6 JUIN EN CHIFFRES

- Soldats alliés en Normandie : **156 000**
- Troupes allemandes (militaires, membres des SS, police...) : **60 à 70 000** dans le Calvados et **35 000** dans la Manche
- Population du Calvados : environ **400 000**
- Pertes alliées (tués, blessés, disparus, prisonniers) : **10 500** (dont 25% à Omaha et 25% dans les troupes aéroportées américaines). Les prévisions étaient de **25 000**
- Estimation des pertes allemandes : **10 000**
- Victimes civiles pour la Basse-Normandie (Calvados, Orne, Manche) : environ **3 000** du 6 juin au 7 juin matin
- Navires déployés : **6 900** (1 200 bâtiments de guerre et 5 700 navires de transport)
- Sorties de l'aviation alliée : **14 000**
- Sorties de l'aviation allemande : **319**

## APERÇU DES ÉVÉNEMENTS MILITAIRES

### 5 juin

22 h

- \* Début de l'opération NEPTUNE (phase d'assaut d'OVERLORD, nom de code de l'offensive dans son intégralité) : les navires commencent la traversée de la Manche.

### 6 juin

0 h – 6 h

- \* Intervention de troupes alliées aéroportées aux extrémités est et ouest de la zone de débarquement pour sécuriser des points stratégiques.
- \* Bombardements massifs sur le mur de l'Atlantique entre Le Havre et Barfleur.

6 h – 8 h

- \* Lever du soleil (5h58) et débarquement des troupes alliées sur les plages.

11 h

- \* Brèches réalisées sur Omaha et Gold.

12 h

- \* Jonction des parachutistes et des troupes débarquées sur Utah.
- \* La plage de Sword est sous contrôle allié.

18 h

- \* Juno et Omaha sont sous contrôle allié.

19 h 25

- \* Contre-offensive allemande à la pointe du Hoc.

22 h 07

- \* Coucher du soleil.

Au soir du 6 juin, les plages sont sous contrôle allié, mais toute la côte n'est pas libérée. Le bombardement aérien des villes calvadosiennes se poursuit toute la nuit.

Planeur Horsa (PF 723). AD14, 10F1/3



Oh - 6h

Les troupes aéroportées et les bombardiers en action

Aux extrémités est et ouest de la zone de débarquement, les troupes aéroportées (parachutistes et planeurs) sont larguées par centaines pour s'emparer de points stratégiques en amont de l'offensive navale, tandis que les premiers bombardements commencent.

Alertés par cette activité aérienne inhabituelle, les habitants des communes rurales se réfugient dans des tranchées tandis que des abris ont été aménagés dans les villes.

que va-t-il se passer? l'heure est grave.

Oh - 3h

Les Calvadosiens sont réveillés par les bombardements aériens

CAEN

6 juin. Quelle nuit épouvantable que va-t-elle passer? Au cours de cette nuit, à minuit, qui a duré jusqu'à 1 heure, j'ai senti des vibrations...

Journal manuscrit écrit sur le vif par Georgette Boutrais, mère de famille, habitant le quartier de la Demi-Lune à Caen, 1944. AD14, 6J/29

VIRE

Le Débarquement Le 6 juin 1944, vers trois heures du matin, nous fîmes réveillés par un grondement, sourd et lointain, semblable à un violent orage...

Témoignage anonyme d'un habitant de la région de Vire [1946]. AD14, 6J/28

BÉNOUVILLE

Tandis qu'à l'est de l'Orne les planeurs atterrissent et les Alliés s'emparent des ponts de Bénouville et Ranville, les membres du personnel et patientes de la maternité de Bénouville se réfugient sous la chapelle.

5 juin 21h. Gros avion américain. D.C.A. Tout est calme dans le service. 6 juin 3h. Le bombardement reprend. Fraix parachutés. Les EN et les Exp sont conduits par le personnel...

Maternité de Bénouville, rapport, 1944. AD14, 2249W/192

3h - 4h

Les Allemands réagissent

La Résistance entre en action

CAEN

Le préfet Cacaud est convoqué à la Feldkommandantur 723 où les Allemands lui annoncent le Débarquement et l'interdiction de sortir pour les civils.

6 juin on le jour 6 est l'heure H. L'après-midi, j'ai vu des avions allemands et des avions alliés. J'ai vu aussi des avions américains...

Journal de bord du préfet de Calvados, Michel Cacaud, 1944. AD14, 6J/95



Groupes de résistants de M. Lebas, s. d. AD14, 3375W/123

5 Juin 1944 - Après les messages : "Les dés sont sur le tapis, il fait chaud à Suez..." les équipes de sabotages entrent en action. Pour le Calvados, avec CORNILLET, DELAHAIE et LAUNAY nous nous sommes occupés du câble spécial allemand reliant tous les blockaus de la défense de la côte...

Témoignage d'Henri Le Veillé, responsable régional de la Résistance PTT pour la Normandie, 1956. Il a failli être arrêté par la Gestapo quelques jours avant le 6 juin 1944. AD14, 1J/43/9

5h

Les bombardements navals commencent

6h

Le jour se lève

VIÉREVILLE



Photographie de l'armée américaine, Photo USIS, 1944. AD14, 149J/12

Le Débarquement. Nous arrivons à cette heure-ci vers 3 heures du soir le 6 juin 1944. Ambulances, camions, chars, véhicules de toutes sortes, il y a un bruit d'acier...

Mairie d'Englesqueville-la-Percée, registre des délibérations du conseil municipal commençant en 1947 et racontant le Débarquement. Cette commune est proche de la pointe du Hoc. AD14, 739EDT/34

DÉBARQUEMENT DU 6 JUIN 1944 DES TROUPES AÉROPORTÉES EN OUEST DE LA NORMANDIE. AMFREVILLE. Du lundi 5 au mardi 6 Juin - AMFREVILLE vers le soir. Le nuit est assez sombre, il y a beaucoup de nuages, on ne voit rien...

Photographie et témoignage de Jeanne Lucas, 16 septembre 1944. AD14, 271EDT/43/22

Des parachutistes se présentent chez Jeanne Lucas. Habitante d'Amfreville, elle est aux premières loges pour assister à l'atterrissage des planeurs, aux parachutages et aux bombardements aériens et navals. Elle témoigne aussi des premiers contacts avec les troupes alliées.



6h - 9h

Les troupes alliées débarquent

Les premières troupes alliées débarquent sur les 5 plages entre 6 h 30 et 8 h. Les habitants de la côte se mettent à l'abri. Les bombardements aériens se poursuivent et le drame de la maison d'arrêt de Caen commence.

6h - 7h

La surprise des habitants est totale

JUNO - SWORD

Sur la mer, depuis des mois et hier encore totalement déserte, montent sous mes yeux des centaines et des centaines de bateaux de toutes tailles, de toutes formes, de toutes couleurs (croiseurs, péniches, vedettes, etc.), la plupart alignés à deux ou trois milles comme à une parade. Je suis frappé par la vision rassurante de tous ces navires attendant immobiles sur la mer invulnérable ou se déplaçant lentement dans le soleil levant du plus beau jour d'été.



Soldat allemand à Luc-sur-Mer, 1943. AD14, 99F1/1

JUNO

Offensive Anglaise - débarquement 6 juin 1944
Mardi 6 juin Depuis longtemps déjà les Anglais en formations nombreuses venant bombarder toutes les grandes villes de France, mais depuis avec des avions de l'aviation de chasse, ont attaqué les défenses côtières entre Caillville et Honfleur.

Saint-Aubin-sur-Mer : témoignage anonyme, s. d. AD14, 6J/28

7h

Début du massacre de la maison d'arrêt de Caen

CAEN

Selon les historiens, entre 73 et 76 prisonniers du quartier allemand de la maison d'arrêt de Caen, dont de nombreux résistants, certains arrêtés le matin même, sont massacrés par les Allemands en représailles de l'annonce du Débarquement. Le nombre exact des victimes est inconnu, comme le lieu où les nazis transportèrent les corps.



André Lebrun, rescapé du massacre de la maison d'arrêt de Caen. AD14, BH/8/13372, p. 176.

Témoignage d'André Lebrun, détenu à la maison d'arrêt de Caen du 28 mai au 7 juin 1944. 22 septembre 1944. AD14, 3348W/1

quarante quatre
Vingt deux Septembre
HENRIQUEZ Jacques
du quartier rive gauche de l'Orne
Caen
Précédent a une enquête sur les circonstances dans lesquelles des prisonniers furent fusillés par les Allemands à la maison d'arrêt de Caen, nous entendons à ce sujet d'abord, Pierre Henrion, né à Paris (Seine) le 27 novembre 1904, domicilié à Caen, le frère de 'Henrillon' qui, sans interpellation, déclare :

7h25

SWORD

« Paré à débarquer » : les 177 Français du commando Kieffer se préparent à débarquer.

A. / DEBARQUEMENT : 6 JUIN. 07h.25 "Paré à débarquer"
Depuis pas mal de temps nous sommes déjà agenouillés de chaque bord, sous tyroliens à dos, équipés le plus soigneusement de chargeurs circulaires devant et derrière nous imaginons difficilement un combat un peu long dans un tel équipement.

Témoignage de Robert Saerens (second maître, 1919-2009 ; KG (K-Gun) = Section de mitrailleuses), 1960. AD14, Fonds Alexandre Lof, F/10059/37

7h30

GOUSTRANVILLE

Bombardement aérien de Goustranville. Cette commune est située à environ 25 km à l'est de Caen et à une douzaine de kilomètres de la côte. Son clocher était considéré comme un possible poste d'observation pour les Allemands.

Le 6 Juin à 7 heures 30, la commune de Goustranville, (Calvados) a subi un bombardement par avions qui a fait 8 morts et 3 blessés parmi la population civile. Quatre vingt animaux ont été tués. La liste des victimes n'a pu être établie jusqu'à ce jour.

Rapport de gendarmerie, 13 juin 1944. AD14, 9W/98



Église de Goustranville, s. d. AD14, 926W/294

CAEN

Alors que les plans alliés prévoient la prise de Caen dans la journée du 6 juin, la ville est l'objet de violents bombardements : cartoucherie de Lebisey à 4 km au nord de Caen ; caserne d'artillerie. Les voies de la gare sont mitraillées puis bombardées et rendues inutilisables.

8h

Malgré les combats, la répression allemande se poursuit

BOURGEAUVILLE

René Lévêque, le maire de Bourgeauville (Pays d'Auge) est arrêté pour avoir aidé des parachutistes.

Au petit matin, les gendarmes de Pont-L'Évêque, Trouville, Honfleur, Villers et Dives et des fonctionnaires des PTT de Caen sont arrêtés par les troupes d'occupation. Tous seront libérés le 8 juin.

N° de ma fiche:
Département du Calvados.
FICHE DE RENSEIGNEMENTS.
Nom: L E V E Q U E - Prénoms: René, Charles, Adrien.
Né le 5 mars 1890 à Bourgeauville (Calvados)
Profession: cultivateur - nationalité: Française.
Situation de famille: 3 filles âgées de 20;21 et 16 ans.
Nombre de personnes à charge: Mère âgée de 61 ans et femme malade depuis 2 ans (cardiaque).
Situation financière: Locataire d'une ferme de 47 hectares d'herbages et de labour. Propriétaire de 3 hectares d'herbages.
Services militaires: Journée de la classe 1910. A subi le sort de la classe 1911 avant et pendant la guerre 1914-1918. Trois fois blessé; décoré de la Médaille militaire.
Arrêté le 6 juin 1944 à 8 heures à Bourgeauville (Calvados).
Motif de l'arrestation: Les troupes d'occupation lui reprochent d'avoir tenté de donner asile à 2 parachutistes britanniques; il le conteste.
Lieu de détention: Maison d'arrêt de Pont l'Évêque.
Condamné le... par le Tribunal de...
Autorité Française intervenue l...
à la date du...
résultat de l'intervention...
renseignements et observations complémentaires: M. LEVÊQUE est maire de la commune de Bourgeauville. Il est de très bonne conduite et moralité et son honorabilité est parfaite. Il jouit de la meilleure considération sous tous les rapports.

Fiche de renseignements, s. d. AD14, 1166W/30

# Calvados, 6 JUIN 1944

LE JOUR J  
DANS L'ŒIL DES CIVILS

## 9h - 12h

## Malgré les combats, la vie continue

Alors que les combats font rage et que les Alliés progressent, des communes sont peu à peu libérées et la nouvelle concernant le Débarquement se répand.

### 9h30

La BBC diffuse la Déclaration aux peuples d'Europe occidentale du général Eisenhower. Le lieu exact du Débarquement n'est pas mentionné.

### 10h

#### L'opération Overlord bat son plein

#### OUISTREHAM

Le commando n° 4 Kieffer atteint le port de Ouistreham

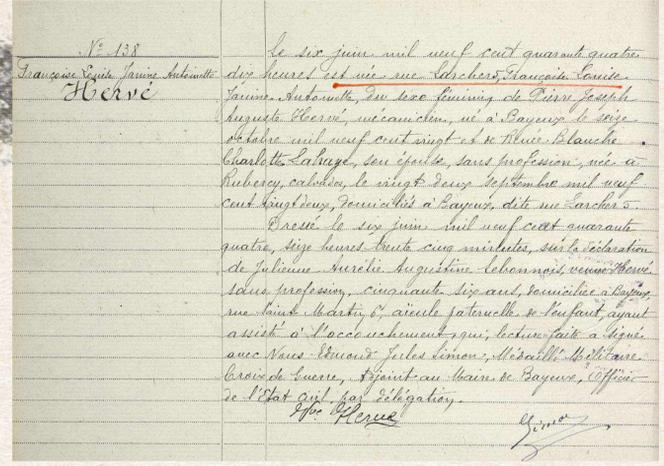


Secours aux blessés, 6 juin 1944  
AD14, Fonds Alexandre Lofi, F/10059/31

Troop 8. Ferme Lebas de Colleville, face au château, route de Lion-sur-mer à Ouistreham, 6 juin 1944.  
AD14, Fonds Alexandre Lofi, F/10059/30

#### BAYEUX

La vie continue, comme en atteste cette naissance à Bayeux le 6 juin 1944 à 10 h, enregistrée à 16 h 35. Bayeux n'est pas la cible des bombardements alliés et sera libérée le 7 juin.



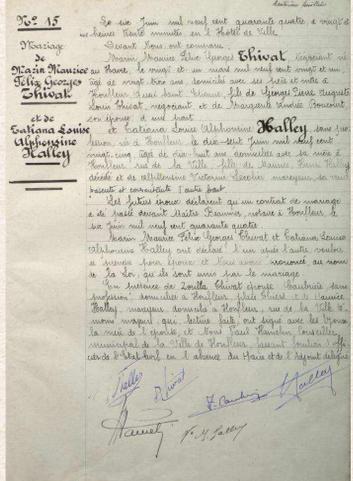
Registre des naissances de Bayeux, 1944. AD14, 4E/10607

### 11h

#### Les Calvadosiens s'adaptent

#### HONFLEUR

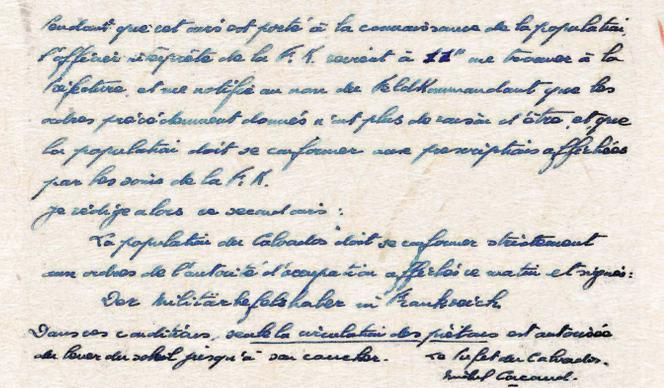
Le mariage de Marin THIVAT et Tatiana HALLEY, annoncé dans l'Écho honfleurais du 3 juin pour le samedi 6 juin à 11h a bien lieu, mais à 21 h 30. Honfleur ne se situe pas dans une zone de combat actif ni de bombardement.



Registre des mariages de Honfleur, 1944.  
AD14, 4E/16692

#### CAEN

Nouvel ordre de la Feldkommandantur 723 au préfet : « la population de Calvados doit se conformer strictement aux ordres d'occupation affichés ce matin et signés : Der Militärbefehlshaber in Frankreich. (Commandant militaire allemand en France). Dans ces conditions, seule la circulation des piétons est autorisée du lever du soleil jusqu'à son coucher ».



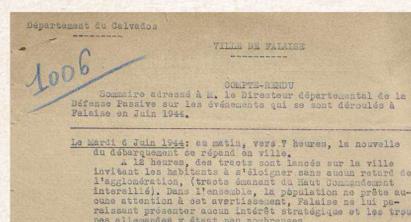
Journal de bord du préfet du Calvados, Michel Cacaud, 1944.  
AD14, 6J/95

### 12h

#### Les bombardements massifs sont imminents

#### FALAISE

Le maire fait état du largage de tracts au-dessus de Falaise. Depuis le début de la journée, les avions alliés larguent ces tracts sur le territoire pour enjoindre la population à se mettre à l'abri, annonçant ainsi les bombardements de l'après-midi.

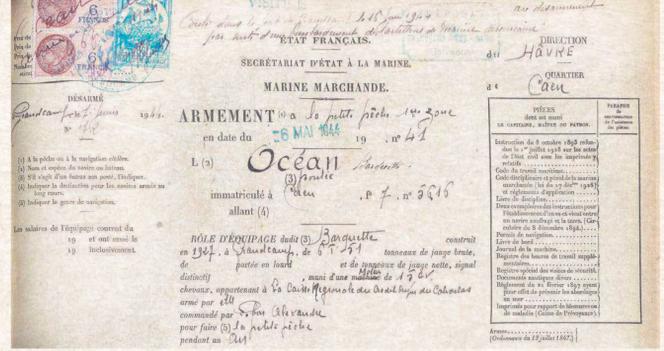


Compte-rendu du maire de Falaise, 1945. AD14, M/15743

Ce tract, comparable à celui évoqué pour Falaise, a été ramassé le 6 juin 1944, sur la commune de Saint-Manvieu-Bocage, arrondissement de Vire. AD14, BH/8/1710

#### Paradoxalement, l'administration continue de fonctionner

À Caen, le Conseil de Préfecture (tribunal administratif actuel), situé rue Saint-Laurent, rend deux jugements tandis qu'à Bayeux, le sous-préfet prend le temps de répondre à une réclamation concernant des pneus de vélo. À Grandcamp, le service de l'Inscription maritime enregistre le désarmement de la barquette de pêche « l'Océan ».



Registre de l'inscription maritime : syndicat de Grandcamp, 1943-1944. AD14, 7R/1609

### Message urgent

du Commandement Suprême des Forces Expéditionnaires Alliées  
AUX HABITANTS DE CETTE VILLE

Afin que l'ennemi commun soit vaincu, les Armées de l'Air Alliées vont attaquer tous les centres de transports ainsi que toutes les voies et moyens de communications vitaux pour l'ennemi.

Vous qui lisez ce tract, vous vous trouvez dans ou près d'un centre essentiel à l'ennemi pour le mouvement de ses troupes et de son matériel. L'objectif vital près duquel vous vous trouvez va être attaqué incessamment.

Il faut sans délai vous éloigner, avec votre famille, pendant quelques jours, de la zone de danger où vous vous trouvez.

N'encombrez pas les routes. Dispersez-vous dans la campagne, autant que possible.

**PARTEZ SUR LE CHAMP!  
VOUS N'AVEZ PAS UNE MINUTE A PERDRE!**



# Calvados, 6 JUIN 1944

LE JOUR J  
DANS L'ŒIL DES CIVILS

## 13h30 Les Caennais sous les bombes

7

L'après-midi du 6 juin et la nuit du 6 au 7 juin sont marqués par d'intenses bombardements sur les villes du Calvados.

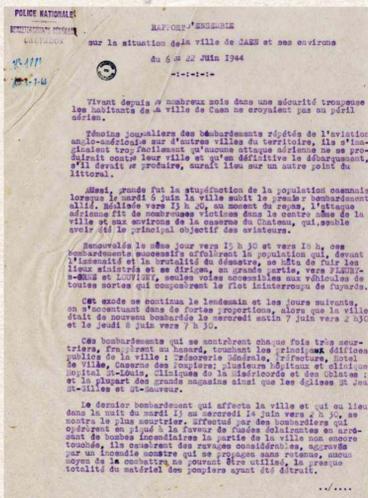
Caen bombardée par les Anglo-Américains, cliché : Agence Fama. AD14, 10Fi/4.

### CAEN

#### Premier bombardement de Caen

Une cinquantaine de bombardiers lourds ont pour mission de détruire les ponts sur l'Orne pour bloquer les renforts de blindés allemands. Ces bombardiers ne sont pas adaptés à des opérations de précision et surtout, l'attaque ne suit pas le cours de l'Orne mais se fait perpendiculairement à celle-ci.

L'attaque est un échec et les destructions touchent le centre de la ville, de l'Orne jusqu'au château. Ce dernier, ainsi que le quartier Saint-Gilles, le quartier Saint-Jean et le port sont touchés.



Situation de la ville de Caen du 6 au 22 juin. Rapport du commissaire aux Renseignements généraux, 23 juin 1944. AD14, 19W/5/1

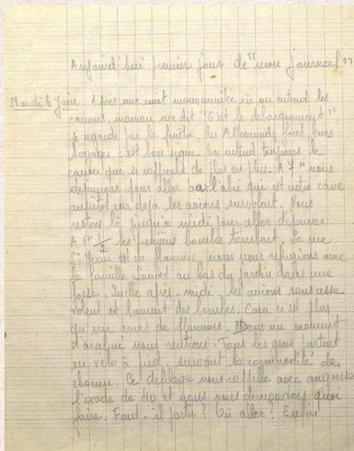


« Caen, ville martyre. 1944 », rue Saint-Jean. AD14, 2Fi/329



Eglise Saint-Gilles, 1944. AD14, 2Fi/892

#### Faut-il partir ?



Témoignage de Geneviève Heiz-Legrix, âgée de 20 ans, sur le quartier Saint-Jean, 1944-1946. AD14, 6J/65

Outre les destructions, les bombardements déclenchent des incendies, mobilisant les pompiers dont la caserne sera anéantie dans la nuit du 6 au 7 juin, tuant 29 d'entre-eux.

Faut-il partir ?  
Oui aller ?

#### L'organisation des secours

Depuis 1938, la protection et le ravitaillement des civils, notamment en cas de bombardements, étaient assurés par la Défense passive (DP).

Des plans établis et testés lors d'exercices sont en ce jour totalement bouleversés :

- Sur les 1 000 personnes que comptait la DP, toutes n'ont pas rejoint leur poste.
- Des bâtiments de commandement, de secours et d'accueil sont détruits dès 13 h 30.

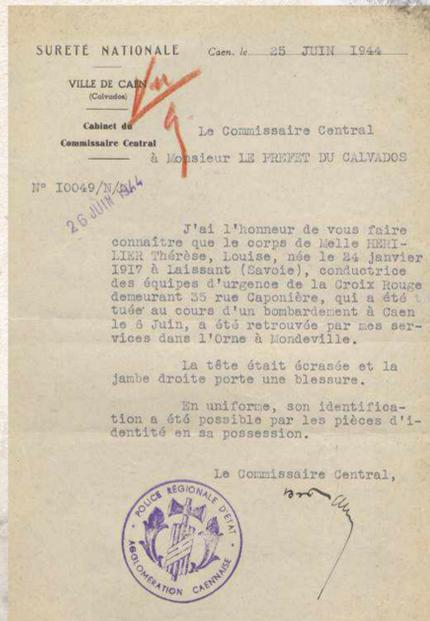


Les secours cherchent des victimes ensevelies sous les décombres (Caen ?), s. d., cliché : Gesner. AD14, 64Fi/1

Les 9 ambulancières de la Croix-Rouge transportent les victimes des bombardements dans les 2 hôpitaux principaux : le Bon Sauveur, rue Caponnière et la Miséricorde, entre le bassin Saint-Pierre et la rue Saint-Jean.

L'une d'elles, Thérèse Hérier est tuée, le 6 juin, par une bombe qui pulvérise son ambulance à l'entrée du pont de Vaucelles. Son corps sera retrouvé dans l'Orne à Mondeville le 25 juin 1944.

Note du commissaire central de Caen, 25 juin 1944. AD14, 9W/98



13h30 - 17h

## Survivre dans le chaos

14h

Chacun réagit à sa façon...

Lors de ce premier bombardement où, entre autres points, la place Delamarre est touchée, ainsi que Monourix qui prend feu et l'Institution Sainte-Marie où quelques sœurs sont tuées, 10 personnes en tout. La rue Basse, la rue des Chanoines, le sort sont ensuite bombardés. Chacun, suivant son quartier, réagit très différemment: la famille Royer rue de l'Académie, se lève de table et se rassied trois minutes après; M. <sup>de la Roche</sup> ~~de la Roche~~ étudiant en médecine, qui, d'une fenêtre de l'Oasis, avait vu s'effondrer Monourix, descend dans la cave-cuisine, elle quittera l'Oasis peu de temps après, arrosée au passage par les pompiers ~~qui ont la habitude et l'habitude de se faire les uns les autres~~ tailleur, entre pour la première fois dans le rôle de pillard: ayant vu les bombes tomber si près de son complet neuf, il n'hésite pas à défoncer la porte déjà disjointe et récupérer son costume. Il ne pourra que s'en féliciter plus tard, la maison devant s'effondrer le soir même. <sup>M. de la Roche</sup> ~~M. de la Roche~~ termine son déjeuner paisiblement et rejoint son poste: la morgue de la rue Vaubouard. Une fois arrivé rue des Chanoines, il est stupéfait de voir la chaussée bouleversée, d'énormes pierres encombrer

▲ Témoignage anonyme d'un équipier d'urgence de la Croix-Rouge, s. d. AD14, 149J/3

15h30

### FALAISE

Falaise est relativement épargnée le 6 juin, mais subira deux bombardements dévastateurs les 7 et 9 juin.

Vers 15 heures 30, bombardement, par des avions présumés canadiens, de la rue Croix d'Olivet et des alentours du cimetière Saint-Cervais, à proximité de la route de Caen. Gros dégâts avenue de Hastings, 3 tués et 5 blessés graves. La Défense Passive entre en action dans des conditions de rapidité satisfaisantes et M. Greffet, Lieutenant des Sapeurs-Pompiers, Sous-Directeur de la Défense Passive organise le déblaiement et les travaux de sauvetage. Une partie très importante de la population quitte la Ville hâtivement.

▲ Compte-rendu du maire de Falaise sur juin 1944, 1945. AD14, M/15743

16h

Les Canadiens libèrent Tailleville, mais les Allemands en poste à la station radar de Douvres résistent. La population de Tailleville est évacuée vers Saint-Aubin-sur-Mer dans la matinée du 7 juin.

Archives communales de Douvres-la-Délivrande, 1944. AD14, 780EDT/16

Le 6 Juin eut lieu le débarquement et des troupes Canadiennes Françaises conquièrent la commune vers 4 heures de l'après midi.

A part quelques femmes et vieillards qui s'étaient évacués volontairement quelques jours avant le débarquement, toute la population de la commune était présente.

Le 6 juin au soir la population française fut parquée dans pré de Monsieur Lepeltier à la demi lune. Un drapeau blanc fut hissé.

L'officier commandant les troupes de débarquement en fut avisé par le maire et approuvé cette détermination. Selon ses dires, il dut en aviser son commandement supérieur.

16h30

### Deuxième bombardement aérien de Caen

Le périmètre des quartiers touchés s'élargit: rive droite de l'Orne, quartier Saint-Louis. Parmi les nombreux bâtiments touchés figurent le Bon Sauveur et la clinique de la Miséricorde.

### LE BON SAUVEUR, rue Caponnière



▲ Le Bon Sauveur, pavillon Sainte Chantal, bombardé le 6 juin à 16h30. AD14, cliché Jean Beauflis, 2FI/892

Jean Beauflis (1925-2021). Étudiant en médecine, est affecté le 6 juin 1944 au centre de triage du Bon Sauveur, en qualité d'interne.

La légende de la photographie, rédigée par Jean Beauflis, indique: « Cour du Bon Sauveur, au pied du triage. Le centre de triage où arrivaient les blessés au Bon Sauveur. Les blessés étaient entassés jusqu'au 4<sup>e</sup> étage, y compris dans les couloirs. Un arbre avait été projeté sur le toit par l'explosion des bombes dans la cour. Ces bombes tombées vers 16 h le 6 juin avaient écrasé de l'autre côté du mur l'unique fabrique de cercueils. La 1<sup>re</sup> bombe dans la cour avait enterré une religieuse qui s'était trouvée déterrée par la bombe suivante. Cette sœur s'était retrouvée vivante, sourde temporairement, mais sans blessures ».

Personnel médical dans les ruines du Bon Sauveur, juillet 1944. AD14, 2FI/892

### LA MISÉRICORDE, quartier Saint-Jean

Le 6 juin à 16 h 30, la salle d'opération est mise hors service.

À 17 h 30, après le second bombardement, la clinique n'est plus utilisable. Les équipes médicales rejoignent alors le Bon Sauveur.

Le 7 juin à 02 h 20, les bâtiments de la Miséricorde s'effondrent, faisant 171 victimes, dont 72 morts.



◀ Civils fuyant les ruines, aidés par les équipes d'urgence, 1944. AD14, 2FI/892



▲ Un incendie se déclare dans les débris, rue de Bayeux, 1944. AD14, 64FI/1



▲ Carte de membre des équipes d'urgence de la Croix-Rouge d'André Heintz. Né à Caen en 1920, il entre dans la Résistance dès l'automne 1940 et devient, en avril 1944, responsable de l'OCM « jeunes » en Basse-Normandie. AD14, 149J/3

### Un lourd bilan

Les 2 bombardements de Caen font 600 morts et plusieurs centaines de blessés. Caen compte alors près de 62 000 habitants.

## 17h - 20h

### Violence et désorganisation

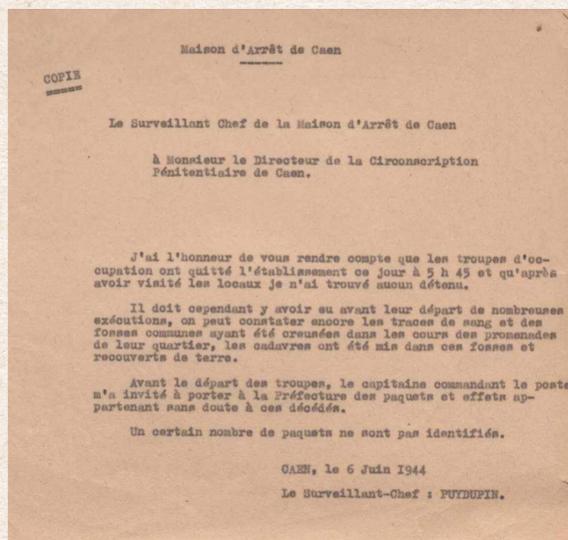
#### 17h45

#### CAEN

#### Les Allemands quittent la maison d'arrêt

Le gardien-chef de la maison d'arrêt de Caen, M. Puydupin, constate les traces des nombreuses exécutions qui se sont déroulées durant la journée dans les courettes de la prison, où les corps sont enterrés avant d'être déplacés le 30 juin pour masquer les faits. Ces corps n'ont jamais pu être retrouvés, malgré les recherches entreprises. La liste complète des victimes fut également difficile à établir, la Gestapo ayant détruit les registres d'écrou.

Après avoir furtivement espéré une libération rapide, les Calvadosiens comprennent que les combats risquent de durer. La situation est contrastée d'un territoire à l'autre. Les troupes d'occupation tentent vainement des contre-attaques sur les têtes de pont et achèvent les exécutions à la maison d'arrêt de Caen.



Note du surveillant-chef de la maison d'arrêt de Caen, 6 juin 1944. AD14, 1166W/34

Parmi les victimes figure Colbert Marie, âgé de 17 ans. Ouvrier boucher à Caen, il s'engage dans la Résistance au sein du Front national (communiste). Arrêté par la Gestapo le 15 mai 1944, il est incarcéré à la maison d'arrêt de Caen où il est exécuté le 6 juin. Il parvient à faire passer un message d'appel à l'aide à sa mère en écrivant avec son sang sur un mouchoir que la famille trouve parmi le linge sale, qu'elle est autorisée à récupérer. Mettant directement en cause Serge Fortier, le mouchoir est présenté lors du procès des collaborateurs, membres de la bande à Hervé.



Colbert Marie. AD14, BH/8/13372, p. 126

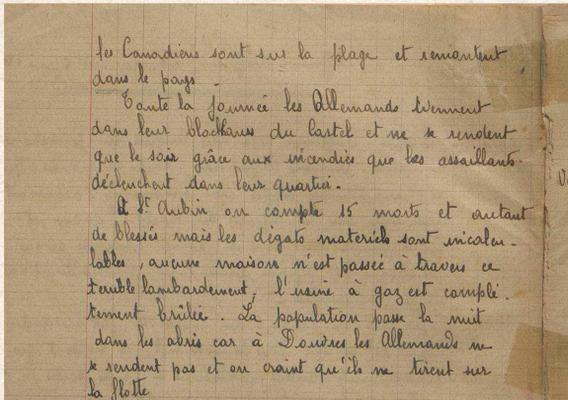
Mouchoir de Colbert Marie. AD14, 6J/91

Transcription : Maman, je [suis] arrêté comme étant communiste par Fortier. Va le voir, explique-lui que je suis innocent, car j'ai reçu des coups de nerf de bœuf. S'il n'y avait pas Gisèle, je ne serais plus vivant. Dis à Roger de dire bonjour à tout le monde et à Kléber de venir avec l'Allemande de Littry et à Sobry de dire à Raymond de parler pour moi. Mille baisers Maman, Papa, Yolande et aux amis. A petite Gigi, attends-moi. «À bientôt». Je suis innocent.

#### 18h

#### SAINT-AUBIN-SUR-MER

Les derniers défenseurs allemands se rendent après de durs combats de rue.



Saint-Aubin-sur-Mer : témoignage anonyme, s. d. AD14, 6J/28

#### LES DROUCKER, UN COUPLE CAENNAIS SOUS LES BOMBES

Les Archives du Calvados et celles de Paris permettent de retracer le parcours d'un couple de Caennais, les Droucker.

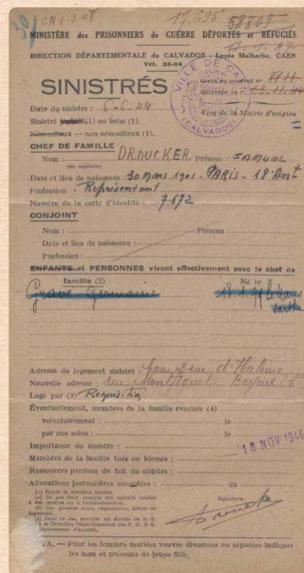
Samuel Droucker occupe, avec sa compagne Germaine Gravé, la maison sise au 2 rue d'Haleine à Caen. Cette rue n'existe plus, elle se situait au nord du château, sur l'emprise actuelle de l'université.

Le 6 juin 1944, la maison est entièrement détruite par les bombardements, comme en témoigne sa déclaration de sinistré.

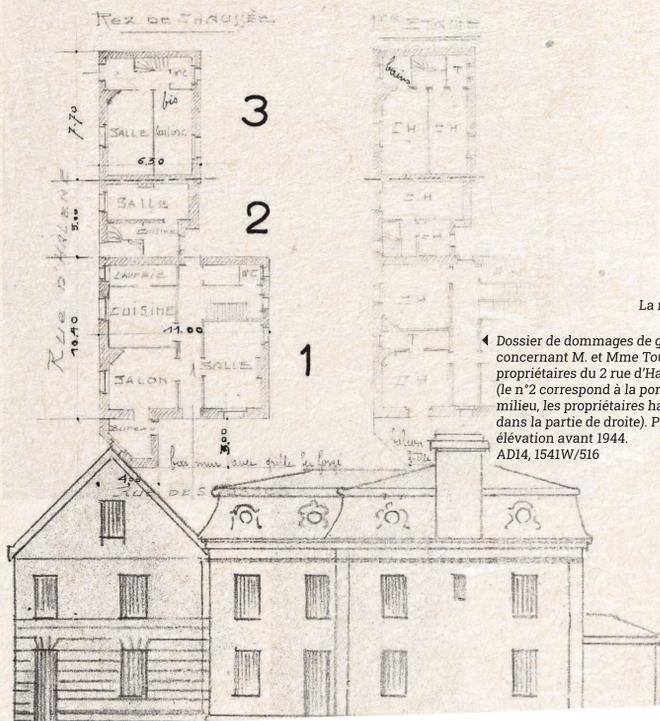
Sans doute blessés lors du bombardement de leur logement, ils sont tous les deux hospitalisés à l'hôpital Clémenceau où ils restent jusqu'au 1<sup>er</sup> août.

Fait représentatif de l'urgence et de la désorganisation, Samuel est enregistré sous le prénom d'Henri et Germaine comme son épouse alors qu'ils ne se marieront qu'en 1949 à Sully.

La date de naissance de Germaine est approximative : « né au mois janvier 1909 ». Germaine est née le 18 janvier 1899 et non 1909.

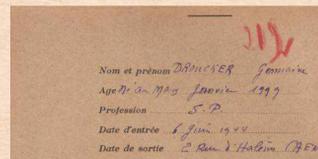


Carte de sinistré de Samuel Droucker, novembre 1944. AD14, 82W/668



La rue d'Haleine détruite, 1944. AD14, 124FI/2

Dossier de dommages de guerre concernant M. et Mme Tourmente, propriétaires du 2 rue d'Haleine (le n°2 correspond à la porte du milieu, les propriétaires habitant dans la partie de droite). Plan et élévation avant 1944. AD14, 1541W/516



Registre des hôpitaux civils de Caen. Fiches de patients admis le 6 juin 1944. AD14, 3HDT/2387.

# 20h

# Bombardements massifs sur les villes du Calvados

Plus de 700 bombardiers attaquent des villes normandes pour détruire les voies de communication et ainsi bloquer les renforts allemands. Les tracts destinés à avertir les habitants n'ont pas toujours atteint leur cible et la population ne s'en est pas forcément souciée, les villes concernées ne disposant pas d'installation militaire majeure.

Les bombardements de début de soirée n'ayant pas été décisifs, ils vont se poursuivre par vagues tout au long de la nuit.

Caen, Lisieux, Vire, Pont-L'Évêque, Condé-sur-Noireau seront touchées ainsi que Saint-Lô et Coutances dans la Manche et Argentan et Flers dans l'Orne.

## LISIEUX

Au matin du 7 juin, on dénombre environ 700 victimes civiles. Il s'agit du bilan le plus meurtrier de la bataille de Normandie.



Vue des ruines de Lisieux, près de la cathédrale, en direction de la rue de Caen, 1944. AD14, 2Fi/319



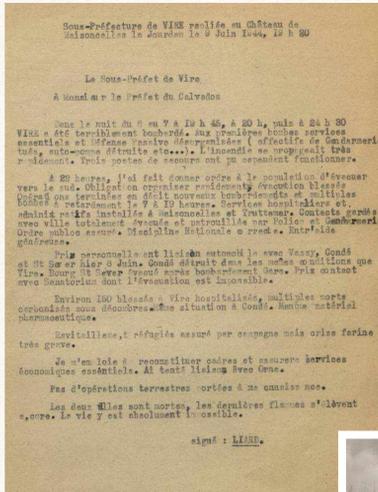
Photographie de Lisieux, extraite du dossier de dommages de guerre (I544RIC) déposé par Ferdinand de Guyeno, photographe, 1944. AD14, 923W/863



Photographies extraites du dossier de dommages de guerre (4402RIC) déposé par Charles Faré, chirurgien-dentiste, 1944. AD14, 923W/879  
La maison détruite est celle de ses parents, devant laquelle était garée sa voiture professionnelle.

## VIRE

« Le bombardement de Vire était commencé, bien des points étaient atteints, mais la rue Armand Gasté avait particulièrement souffert, cette rue ainsi que la majeure partie de ses habitants, ne faisait (sic) plus partie que du passé... »  
Témoignage anonyme d'un habitant de la région de Vire [1946]. AD14, 6J/28



Note du sous-préfet de Vire au préfet du Calvados, 9 juin 1944. AD14, 6J/95

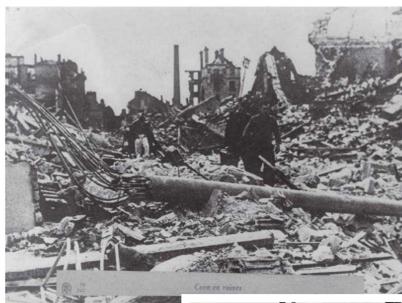


Hôtel de ville en ruines et vue générale de Vire, 1944. AD14, 2Fi/892



## CAEN

Une troisième vague de bombardements continue jusque dans la nuit.



Caen en ruines, s. d. AD14, 10Fi/4

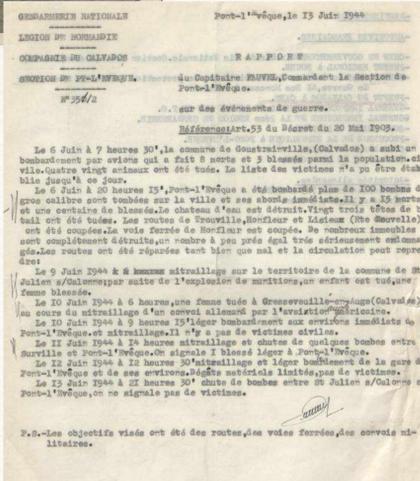


Cliché de propagande allemande « Invasion de la Normandie. Les habitants de la ville de Caen s'enfuient en toute hâte, emportant sur des vélos ou des brouettes de maigres bagages. » On distingue deux militaires allemands sous le porche, 1944, cliché : Agence Fama. AD14, 10Fi/3

## PONT-L'ÉVÊQUE



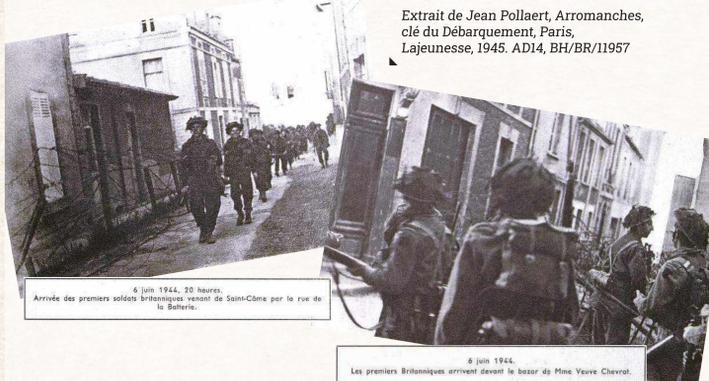
Pont-l'Évêque après les bombardements, 1944. AD14, 108Fi/15



Rapport du capitaine Fauvel, commandant de la section de gendarmerie de Pont-l'Évêque, 13 juin 1944. AD14, 9W/98

## ARROMANCHES

Alors que les villes du Calvados sont écrasées par les bombes, sur la côte, certaines communes sont libérées. C'est le cas d'Arromanches où les troupes britanniques arrivent.

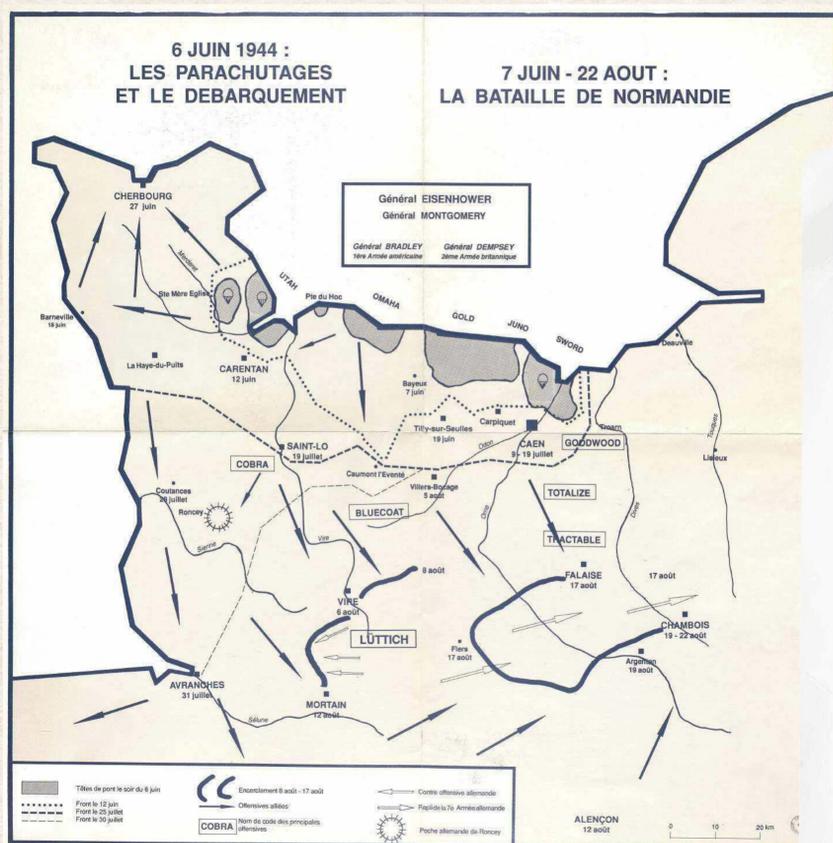


Extrait de Jean Pollaert, Arromanches, clé du Débarquement, Paris, Lajeunesse, 1945. AD14, BH/BR/11957

8 juin 1944, 10 heures. Arrivée des premiers soldats britanniques venant de Saint-Côme par la route de la Batterie.

8 juin 1944. Les premiers Britanniques arrivent devant le bazard de Mme Yvonne Chevreton.

## Au soir du 6 juin, les têtes de pont sont assurées



Carte du Débarquement et de la bataille de Normandie, s. d., AD14, 1F1/891

### Le décompte des victimes commence

Dans les jours qui suivent le Débarquement, l'administration s'emploie à dénombrer les victimes et à répondre aux demandes des familles sans nouvelles de leurs proches depuis les bombardements du 6 juin.

Les listes d'inhumations du Bon Sauveur, à Caen, comportent de nombreuses victimes non identifiées.

Le nombre exact des fusillés de la maison d'arrêt de Caen est encore inconnu.

Le front côtier de 80 km n'est pas continu : on compte des brèches de 18 km entre Utah et Omaha (comprenant Isigny-sur-Mer, Grandcamp-Maisy et la pointe du Hoc qui est isolée) ; de 11 km entre Omaha et Gold (dont Port-en-Bessin) ; 5 km entre Juno et Sword (comprenant Luc-sur-Mer). Seules les troupes de Gold et Juno ont réussi leur jonction.

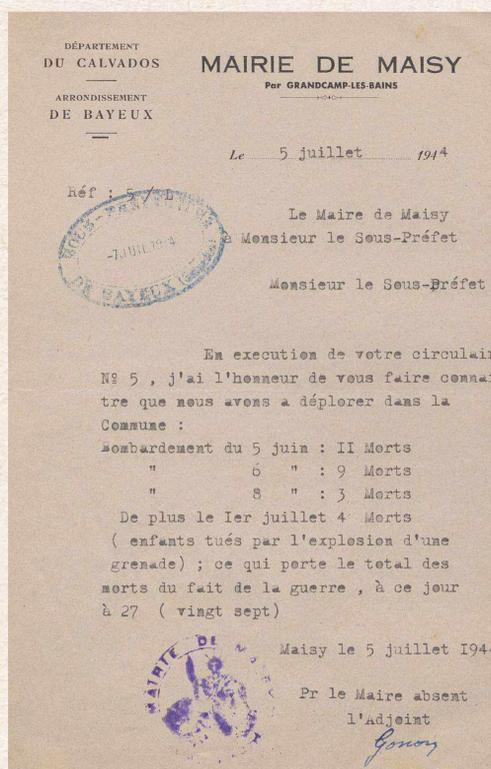
La ligne de front côtière ne sera continue qu'à partir du 12 juin (avec une profondeur de 10 à 30 km à l'intérieur des terres).

À seulement quelques kilomètres de la côte, Douvres-la-Délivrande est l'objet d'une forte résistance de la part des troupes allemandes de la station radar qui ne sera conquise par les Britanniques que le 17 juin.

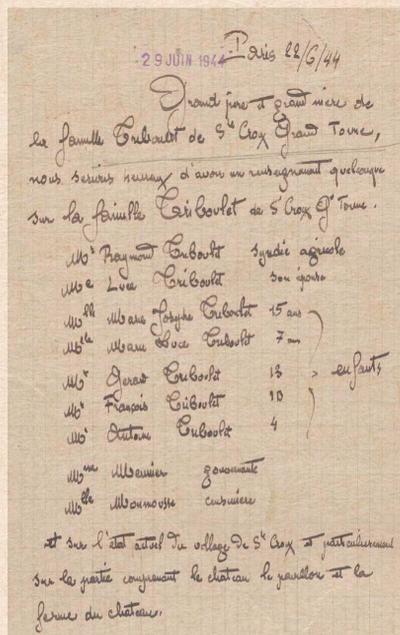
Le Mur de l'Atlantique est globalement neutralisé même si quelques batteries résistent : Azeville et Crisbecq dans la Manche, Maisy dans le Calvados. La batterie de Longues se rend le 7 juin au matin.

Bayeux est prise le 7 juin. Il s'agit de la première ville libérée et intacte.

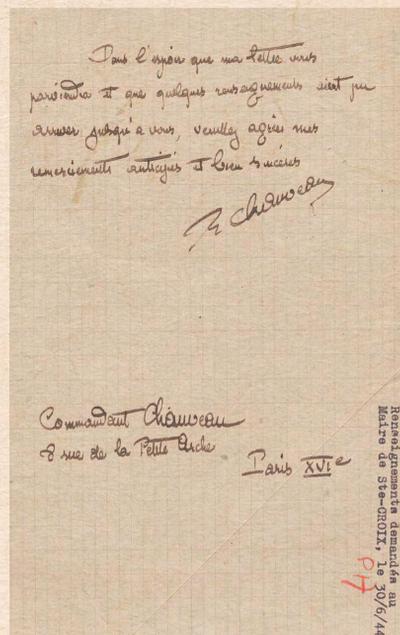
Le 6 juin, 5 villes devaient être conquises : Sainte-Mère-Église, Carentan, Isigny, Bayeux et Caen. Seule la première est prise par les parachutistes américains. Enfin, la route nationale n° 13 reliant Caen à Cherbourg, qui était également un objectif pour le 6 juin, n'est pas contrôlée par les troupes alliées.



Note du maire de Maisy sur les victimes de sa commune, 5 juillet 1944. AD14, 726W/16877



Courrier reçu par la préfecture du Calvados : demande d'information concernant la famille Triboulet résidant à Sainte-Croix-Grand-Tonne, 22 juin 1944. AD14, 9W/101



Originaire de Paris, Raymond Triboulet est un résistant, membre de Ceux de la Résistance (CDLR) qu'il représente au sein du Comité départemental de libération du Calvados. Il devient le premier sous-préfet des régions libérées et de Bayeux le 16 juin 1944.

En 1945, il fonde le Comité du Débarquement, chargé d'organiser les commémorations du 6 juin.

Bombardement du 5 juin : 11 Morts  
 " 6 " : 9 Morts  
 " 8 " : 3 Morts  
 De plus le 1er juillet 4 Morts  
 ( enfants tués par l'explosion d'une grenade ) ; ce qui porte le total des morts du fait de la guerre , à ce jour à 27 ( vingt sept )

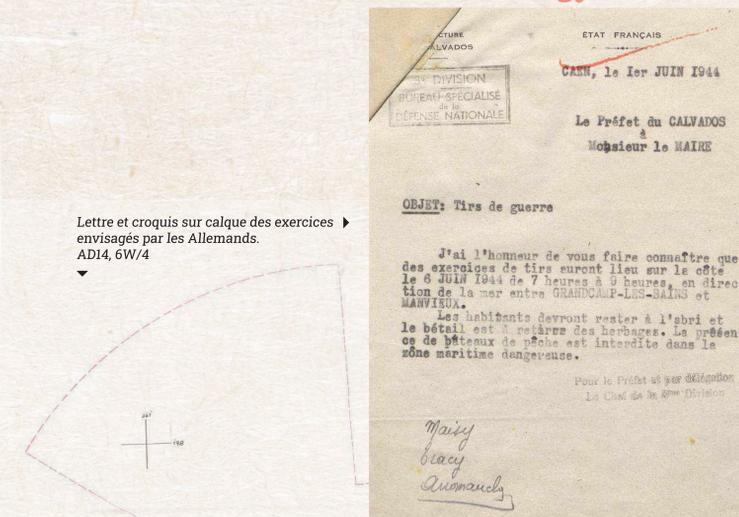
# Les pièces manquantes

Au cours de cette journée si singulière, l'imbrication des événements se comprend autant par le récit de ce qui s'est passé que par l'étude de ce qui n'a pas pu se produire. Ainsi, retracer l'histoire du 6 juin, c'est également faire face à des manques : aucune parution dans la presse, des spectacles annulés, des exercices militaires reportés, des actes notariés en suspens, mais également des documents détruits par des incendies dus aux bombardements alliés.

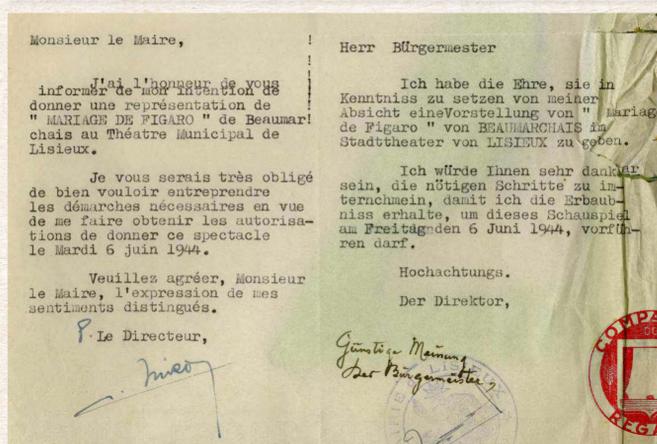
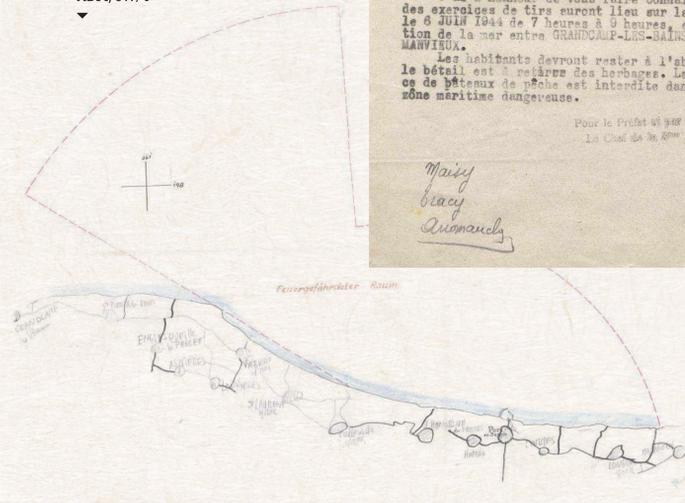
*Entre le 6 juin et le 6 septembre aucun acte n'a pu être reçu par suite du débarquement des alliés sur les côtes de la baie de Calvados.*

## CE QUI N'A PU ÊTRE FAIT

- \* Un brouillon du répertoire des actes du notaire de Saint-Sever mentionne qu'« entre le 6 juin et le 6 septembre aucun acte n'a pu être reçu.... ». AD14, 8E/15387
- \* Le 6 juin de 7 h à 8 h, les Allemands avaient prévu un exercice de tir sur les plages entre Grandcamp et Manvieux, ce qui correspond à la pointe du Hoc et à la plage d'Omaha Beach. AD14, 6W/4
- \* Aucun journal d'information locale ne semble avoir annoncé l'évènement le 6 juin, et la plupart n'ont pas pu paraître ce jour-là. *L'Écho Honfleurais*, plus loin des combats, l'annonce dans son numéro du 7 juin.
- \* À Lisieux, le soir du 6 juin, devait se jouer « le Mariage de Figaro » de Beaumarchais au théâtre municipal.



Lettre et croquis sur calque des exercices envisagés par les Allemands. AD14, 6W/4



Courrier du directeur de la Compagnie du Regain, Christian Casadesus, avril 1944. AD14, 9W/68

## CE QUI A DISPARU

- \* Dans une brochure de 1949, René-Norbert Sauvage, directeur des Archives départementales, fait état des destructions de 1944 dans le Calvados (archives, bibliothèques, musées).



Hôtel de Ville de Vire, s.d. AD14, 2Fi/892

A Vire, l'Hôtel de Ville, une première fois incendié, par accident, le 30 décembre 1925, a brûlé le soir du 6 juin 1944 (4), et, avec lui, les Archives, la Bibliothèque (5) et le Musée (6).

Des Archives municipales et hospitalières, épargnées en 1925, il ne reste que le *Répertoire numérique* publié en 1939 (Caen, in-4°, IV-141 p.), (7). Les dossiers et registres du XIX<sup>e</sup> siècle demeurés à l'Hospice, ont échappé à la destruction, de même que ceux du Tribunal de première instance et ceux de la Sous-Préfecture (reclassés dans l'hiver de 1944 : 1636 articles répertoriés (1). Les archives paroissiales de Notre-Dame de Vire antérieures à 1790 sont aux Archives du Calvados (série G) ; les pièces postérieures sont détruites.

Les minutes anciennes (1573-1825), de l'étude Primois sont aux Archives du Calvados (8 E 1608-2046). Celles des études Danjou et Labadie ont à peu près entièrement disparu.

Extrait d'une brochure de 1949. AD14, BH/BR/24359